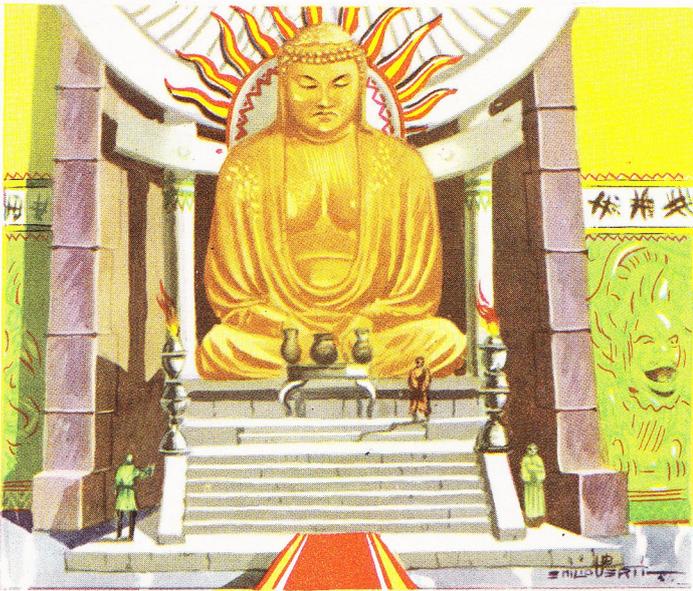


LE PAYS DU SOLEIL LEVANT

LE JAPON

DOCUMENTAIRE 143



Intérieur d'un Temple bouddhiste.



Les Daimios (princes feudataires) et les Samourai constituait la noblesse japonaise.



Prêtres shintoïstes vêtus de leurs costumes rituels.

Le Japon exerce sur nous une étrange fascination: ses volcans, ses traditions, ses lacs aux eaux limpides, ses temples parmi les arbres, ses fleurs qui, tout le long du jour font une lumière de neige, avec la chute de leurs pétales scintillants, donnent à ses paysages une physionomie dont le voyageur ne cesse de s'enchanter.

Le lointain pays de Cipango, visité par Marco Polo, resta jusqu'en 1549 un pays de mystère presque inaccessible. A cette date, St-François Xavier y fondait les premières missions de la Compagnie de Jésus. Mais si, à cette époque, la pénétration de la civilisation européenne y est déjà très nette, c'est seulement en 1868, sous l'impulsion de l'Empereur Mutsu-Hito que se manifesta, chez les Japonais, la volonté de rejeter les lois d'une rigoureuse tradition millénaire, pour s'engager avec enthousiasme sur la voie du progrès. Malgré les désastres subis dans la dernière guerre, le Japon, fort de ses industries et de son commerce, de ses cités et de ses institutions modernes, peut être considéré comme le pays le plus évolué du Continent Asiatique.

Après la deuxième guerre mondiale, le Japon a perdu son grand Empire colonial, constitué par la Corée (devenue indépendante), Formose et la Mandchourie (aujourd'hui chinoise), la partie méridionale de la péninsule de Sakhaline et les Iles Kouriles (restituées à la Russie), les Riou-Kiou, les Mariannes, les Carolines et les Marshall (administrées par les Etats-Unis). Son territoire, qui s'étend sur une superficie de 382.253 km. comprend les quatre grandes Iles de Hokkaïdo (Yéso), Hondo (Nippon), Sikoku et Kiou-Siou, et environ 400 îlots situés entre le Détroit de La Pérouse, au nord, et celui de Tsugaru, au sud. Le nombre des habitants, au recensement de 1947, était de 78.025.000. Mais il a augmenté de vingt millions depuis.

LE PAYSAGE JAPONAIS

Les crêtes découpées des chaînes massives, souvent creusées d'entonnoirs de volcans, parfois aussi interrompues par de hauts plateaux que fertilise un cours d'eau rapide, rendent le paysage japonais extrêmement pittoresque.

Les côtes présentent également une grande variété de structure: celles de la Mer Intérieure sont parfois très découpées, tantôt basses et marécageuses, tantôt d'une grande hauteur et abruptes. Sur le versant asiatique elles semblent moins bizarrement taillées, et sont cependant moins accessibles.

Les quatre cinquièmes seulement du territoire sont cultivables, car le Japon fait partie d'un vaste système montagneux et volcanique qui forme, à l'Est de l'Asie, un véritable cercle de feu. Parmi les nombreux volcans, beaucoup sont encore en activité. Les sources thermales et minérales, aux propriétés radioactives, abondent au Japon, mais que sont ces avantages, payés au prix des tremblements de terre qui, fréquemment, ravagent les cultures et détruisent les centres habités?

Jusqu'au jour où les Japonais connurent, par les Européens, des matériaux propres à résister aux secousses sismiques, leurs maisons furent toujours construites avec le bois, plus élastique que la pierre, et ne comportèrent qu'un étage (rarement deux).



Joueuse de Koto. La grâce de cette petite Japonaise, la charmante expression de son visage, évoquent pour nous un monde demeuré mystérieux.



L'heure du thé s'accompagne d'un véritable rite. Agenouillées sur des nattes multicolores, des femmes préparent le breuvage aromatique.



Pour les Japonais la vie perdrait tout son charme sans les fleurs. A chaque époque de l'année correspond la fête d'une fleur particulière. Un attribut floral caractérise la plupart des actes nationaux ou familiaux. Et les costumes des femmes jettent leurs joyeux coloris dans les paysages lumineux.

Les Iles s'étendent sur 30 degrés de latitude, presque jusqu'à la zone glaciale. Elles sont soumises au régime des moussons. Durant les saisons froides, la température est très basse, avec de fréquentes précipitations, mais l'été, l'atmosphère devient suffocante et torride, presque insupportable aux Européens; juin et juillet sont les mois des grandes pluies.

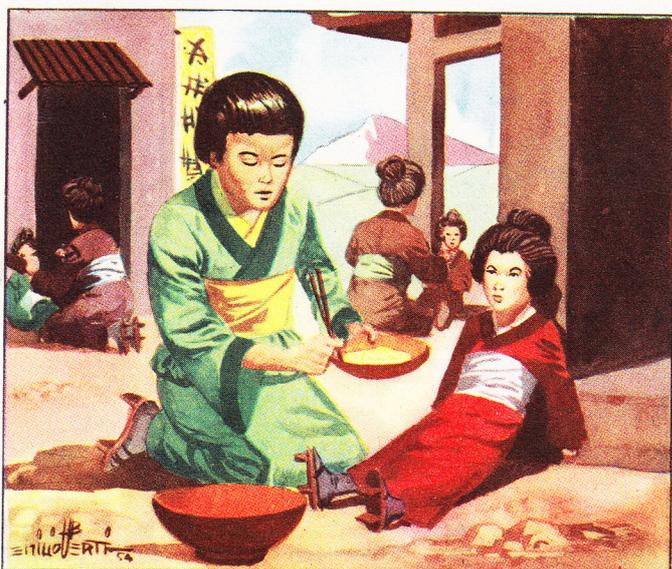
La végétation est partout luxuriante et d'une étonnante richesse en espèces les plus différentes. La flore boréale règne sur toute une région, où domine le vert foncé des vastes forêts de conifères, tandis que, dans le Sud, abondent les châtaigniers et les bambous.

Il est fréquent d'y rencontrer, au pied des chaînes de montagnes où surgit à l'improviste quelque vallée jusque-là dissimulée aux regards, un torrent qui dégringole en joyeuses cascades pour s'aller jeter dans quelque petit lac paisible, recouvert au printemps de fleurs de lotus. Sur les rives, le parfum des camélias se mêle à celui des glycines et des iris, cependant que les azalées aux pétales de soie et les rhododendrons criblés de feux rouges jettent leur note de couleur vive parmi les autres fleurs.

Et quand, à l'arrivée de l'automne, la splendide flore des mois de soleil a perdu ses vibrants coloris, apparaît une autre fleur, chère aux Japonais, et qu'ils avaient consacrée à leur Empereur: le chrysanthème. Dans la vallée, le printemps s'annonce par les pêcheurs sauvages et les cerisiers, dont la floraison donne lieu à des fêtes. Extrêmement soucieux de leurs jardins, qu'ils aiment et soignent avec une quotidienne minutie, les habitants des campagnes sont fiers de voir leurs régions envahies par ceux des villes, qui arrivent nombreux par trains spéciaux ou en voiture, pour le plaisir de s'extasier devant l'ineffable et solennel spectacle de la nature ressuscitée.

De même que la flore, la faune japonaise réserve des surprises aux Européens. Du Nord au Sud elle comporte des loups, des ours et des renards. Les singes abondent dans les Iles Hondo et Sikoku: on rencontre à Hondo des espèces particulières de cerfs et de sangliers. Les oiseaux sont nombreux sur tout le territoire, et plus de 200 variétés sont particulières au Japon et à la Chine. Signalons aussi la très curieuse Salamandre, longue d'un mètre et demi, qui hante les cours d'eau nippons, et que l'on trouve rarement ailleurs, si ce n'est dans certaines rivières chinoises.

Dans ces paysages se déroule la vie d'un peuple qui, plus peut-être que tout autre, voue à la nature un culte religieux.



La Fête des Poupées est spécifiquement japonaise. Au mois de mars chaque petite fille expose ses poupées sur le seuil de la maison, leur sert le thé, leur fait des révérences.



Le théâtre japonais était autrefois réservé à la noblesse. Les drames, joués par des hommes dont le masque exprime la douleur ou la joie, la paix de l'âme ou la colère, gardent encore aujourd'hui leur caractère symbolique et religieux.



L'habileté de l'artisan japonais tient du prodige. Le goût inné de la beauté, la patience orientale, le mépris du gain, contribuent à la création de ces délicats chefs-d'oeuvre.

LE PEUPLE JAPONAIS

Par ses caractéristiques physiques et intellectuelles, le Japonais est très différent du Chinois et se rapprocherait davantage du Coréen. Originaire de l'Asie centrale, c'est, en général, un mongoloïde.

Petit de taille, mais extraordinairement souple et résistant, il a les yeux noirs, la carnation jaunâtre, et ses oreilles sont dépourvues de lobe. Au type mongol, qui forme la majeure partie de la population, vient se mêler le type « aïno », qui se rencontre principalement dans les Iles Yéso, Sakhaline, et l'Archipel des Kouriles, et se différencie surtout du premier groupe par le développement de la barbe et des cheveux.

Actif et très religieux, le peuple japonais, qui a derrière lui une civilisation très ancienne, a toujours su plier la nature à ses besoins, et tirer ingénieusement parti de toutes les richesses de son pays. Il fut de tous temps un remarquable agriculteur et un habile marin.

Le système de culture japonais diffère beaucoup du nôtre. Les petits lopins de terre sont exploités intensivement, et l'on s'efforce d'y multiplier le nombre des semailles, afin que celui des récoltes pallie l'insuffisance de l'espace cultivé. Le riz, les céréales, le thé, le tabac, sont cultivés dans presque tout le Japon. Quant à la pêche, on la pratique tout le long des côtes et dans les cours d'eau. Il n'est pas rare, en remontant le cours des fleuves, de rencontrer, au pied d'une cascade, des pêcheurs qui, avec de vastes paniers fixés aux endroits favorables, recueillent les poissons étourdis par la violence du courant. Autre pêche typiquement japonaise: la pêche avec le cormoran. A la tombée de la nuit, les pêcheurs, après avoir lié l'oiseau au moyen d'un petit filin, allument des torches sur leur embarcation. Peu de temps après les poissons, attirés par la lumière, arrivent en masses serrées. Le cormoran s'élance pour les saisir dans son bec. Mais aussitôt qu'il s'est emparé d'un poisson, le pêcheur tire sur le filin, ramène l'oiseau à lui et lui ravit son butin. Naturellement, quand le panier du pêcheur est plein, le cormoran a, lui aussi, sa part de la pêche. Sans quoi, recommencerait-il le lendemain à tirer, pour un autre, les poissons de l'eau?

Au Japon, ce qui unit les habitants des villes et ceux des campagnes, les riches et les pauvres, le petit peuple et l'aristocratie, c'est l'attachement à certaines habitudes qui dénotent une civilisation raffinée. Ainsi les maisons, qui à la campagne ont un seul étage, et deux à la ville, sont tou-



Les lumières d'une infinité de lanternes se reflètent dans les eaux limpides des lacs. Cette fête de nuit est une Cérémonie en l'honneur des Morts.



La pêche à l'aide du Cormoran. Les poissons, attirés par leur des torches, sont happés par le gros oiseau, que relié à la barque une cordelette: qui servira à le ramener avec sa proie.



Le type Aïno, qui se distingue du Japonais par l'abondance de sa barbe et de ses cheveux, habite l'île d'Yéso et l'Archipel des Kouriles.



Le Kondō ou Temple d'or, principal temple d'Horyūji, d'un majestueux classicisme, caractérise l'architecture d'Yamato. (Début du VIIe siècle).



Le temple de Nikkō, élevé à la mémoire du fondateur de la Dynastie des Tokugawa. Après une allée fleurie, le pont de laque rouge, les torrii (portiques sacrés), le pèlerin s'engage dans une forêt de pins qui ont vieilli ensemble.

tes d'une propreté rigoureuse, et répondent aux scrupuleuses exigences d'un peuple qui met au-dessus de tout l'ordre et l'hygiène. Donnant sur de larges vérandas, les chambres sont pourvues de parois mobiles qui permettent de changer, d'agrandir le décor... à vue. La même simplicité, mais la même élégance se retrouvent dans une chambre ordinaire que dans un salon.

Toujours attaché à ses traditions, le Japonais, souvent encore, dépose ses chaussures sur le seuil de la maison, pour que la poussière de la rue ne pénètre pas à l'intérieur.

A l'heure des repas, qui se composent ordinairement de riz, de légumes, de poissons et d'œufs, rarement de viande, chaque convive s'agenouille sur un coussin arrondi, et la nourriture est placée devant lui, sur une tablette de 20 centimètres de hauteur environ. Le repas terminé, coussins et petites tables disparaissent comme par enchantement. Le Japonais est très frugal. Sa boisson préférée est le saké, préparé à partir du riz, ou le Thé vert (le thé, que nous connaissons sous une autre forme, n'étant pour les Japonais que celui qu'ils exportent). La cérémonie du thé (dégustation du thé vert selon certains rites) qui remonte au XIIe siècle, est encore pratiquée de nos jours.

COUTUMES JAPONAISES

Les Européens ont introduit au Japon les sports et la plupart des divertissements occidentaux (foot-ball, théâtre, cinéma, musique) les Japonais se sont tout de suite montrés sensibles à Beethoven comme à Ravel, pourtant si différents l'un de l'autre! Mais cela n'empêche pas que ne survivent, chez eux, des jeux et des spectacles extrêmement anciens: luttes, danses, chants de geishas, jeux de cartes, jeux de parfums, qui consistent à deviner le nom et la variété des encens que l'un des joueurs a préparés dans un brûle-parfums. Le Nô (drame japonais), accompagné de musique, a un caractère sacré. Il présente généralement une histoire ou une légende très ancienne dont les Japonais tirent gloire, car les personnages principaux en sont des héros célèbres par leur patriotisme et leur courage. Au cours du spectacle, ces personnages ont l'occasion de tirer leur sabre pour se livrer de terribles assauts où les acteurs se montrent eux-même des maîtres d'armes d'une admirable virtuosité. Le texte est soutenu par la déclamation d'un Coryphée et par un orchestre très réduit.

Chaque fleur a sa fête, au Japon. Le 5 mai on célèbre celle de l'iris, le 9 septembre, celle du chrysanthème. Sous la neige poussent les petites fleurs de la *moumé*, et c'est avec des transports de joie que les Japonais épient leur éclosion. Tout ce qui existe, inspire aux Japonais une pensée poétique: le 7 juillet ils fêtent les étoiles, le 15 les lanternes, le 6 juin les marionnettes, et le 3 mars les poupées. Cette dernière fête est l'une des plus gracieuses: chaque petite fille aligne ses poupées sur le seuil de sa maison pour qu'elles prennent l'air, puis leur sert le thé, leur fait toutes sortes de révérences et de prosternations, comme aux plus dignes personnages de l'Empire... Et comme la coutume est que, depuis des générations, toute mère transmette à ses filles toutes ses poupées, on imagine ce que peut être l'aspect des rues, dont s'est emparé pour un jour le monde des rêves de l'enfance.

Tel est le visage du peuple japonais: travailleur, actif et scrupuleux, fidèle au culte des ancêtres, conscient que la grandeur de sa patrie repose sur les fondements solides de la discipline et du respect des choses et des êtres.

LA CIVILISATION JAPONAISE

Un sentiment religieux unit entre eux tous les Japonais, même lorsqu'ils ne pratiquent pas la même religion. Certains en effet sont shintoïstes, d'autres chrétiens, d'autres bouddhistes. Le Shintoïsme est la religion nationale, et c'est donc à elle que nous allons nous arrêter. Ses croyances reposent sur la foi des antiques tribus, originaires de l'Asie Centrale qui, en s'établissant dans l'Île Kiou-Siou, formèrent le noyau de la future population japonaise. Ces croyances, amplifiées et ordonnées en doctrine, forment la base d'une théologie nationale dont le Mikado est le chef, considéré comme le descendant d'Amaterasu Omikami (déesse solaire). «Le Shintoïsme, écrivait René Grousset, est à la base de toute la culture japonaise. Le drame et le lyrisme japonais tirent leur origine des danses religieuses et des chants liturgiques par lesquels les Shintoïstes s'associaient à la vie et à la joie universelles»... Et l'un de ces chants disait: «Grands arbres et petites herbes, pierre, sable, sol, le sol que nous foulons, les vents, la flore, toutes les choses ont une âme divine. Le murmure des brises dans les bois au printemps, le bourdonnement des insectes dans les herbes humides de l'automne, autant de strophes du chant de la terre. Soupîrs de la brise, fracas du torrent, autant d'hymnes de la vie dont tous doivent se réjouir».

Le Shintoïsme a encore beaucoup d'adeptes, et nombreux sont les pèlerins affluant vers ses temples, qui parfois ne sont qu'une simple châsse ou un portique sacré dans un paysage qui est lui-même, par sa beauté, l'autel de la Divinité. Au mois de Juillet, leur foule gravit pieusement les pentes du Fougi-Yama, la montagne entre toutes sacrée.

L'art japonais, qui a subi profondément l'influence de la Chine et même celle de l'Inde et de la Perse antique, n'a pas manqué de produire cependant des monuments où s'est manifesté le génie national: nous citerons la pagode de Yakushiji, la pagode d'or d'Horyuji, où se retrouve encore, pourtant, l'influence chinoise de Wei, le grand Bouddha de Kamakura, les *torii* du Temple de Suwa, que l'on range parmi les chefs-d'oeuvre de l'art oriental. Dans les domaines de la peinture, des laques, des porcelaines, de la sculpture sur bois ou sur ivoire, des estampes, les Japonais ont produit un nombre considérable d'oeuvres remarquables. On peut placer les artistes japonais parmi les plus grands décorateurs du monde.

Le Japon d'aujourd'hui possède des Universités, des écoles, des monuments publics qui n'ont rien à envier aux plus modernes d'Europe ou d'Amérique.

C'est surtout à l'Empereur Mutsu-Hito et à ses successeurs que le Japon doit d'être devenu le pays le plus évolué de l'Asie. Cet Empereur, après avoir, en effet, transféré sa capitale de Kyoto à Tokyo, en 1868, renonça volontairement aux privilèges dont avait joui la famille impériale depuis plus de 2.500 ans et commença un vaste mouvement de réformes pour mettre fin au régime féodal. Et le 9 novembre 1890 le régime parlementaire fut même institué au Japon.

Le nouveau gouvernement apporta tous ses soins au développement de l'agriculture et de l'industrie, fonda des instituts sur le modèle européen, ouvrit de nouvelles voies de communication, et, pour limiter l'émigration, car beaucoup de Japonais commençaient à prendre le chemin de l'Amérique, dirigea la population vers les zones encore insuffisamment exploitées de ses Îles.

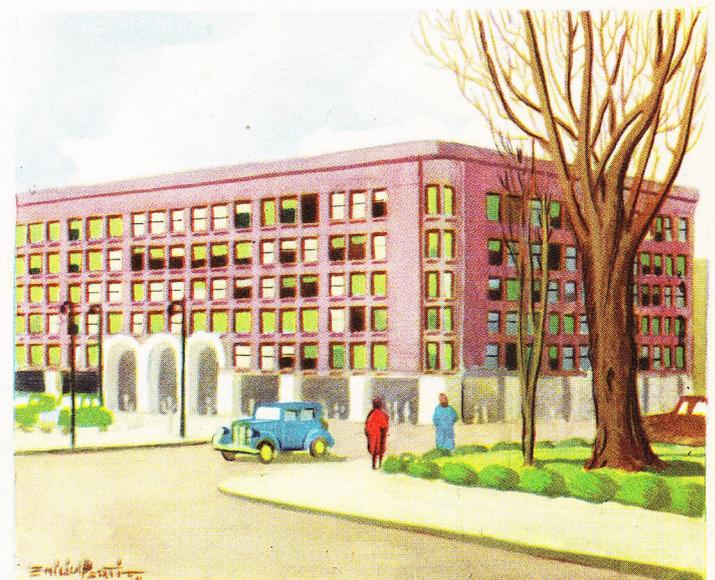
La première fabrique de coton ouverte en 1889 à Osaka marque l'avènement de l'industrie japonaise. Aujourd'hui



Pendant l'été des centaines d'embarcations se croisent sur les eaux des petits lacs du Japon environnés de fleurs.



Aujourd'hui le Japon ancien et le Japon moderne se mêlent, en formant d'étranges contrastes cependant. Les jeunes Japonaises délaissent de plus en plus leurs anciens vêtements, s'habillent et se font coiffer à l'occidentale.



Tokyo: un immeuble moderne, sur la Place de la Gare.

d'hui les industries les plus prospères au Japon sont celles des textiles, de la métallurgie, de la céramique, du papier, les usines hydro-électriques, auxquelles il faut ajouter la laque, la fabrication de la bière et du sakè... Les ressources minières, dont le Japon est particulièrement riche, sont également exploitées avec un outillage perfectionné. Le cuivre, l'argent, le zinc, le charbon se trouvent en abondance dans son sol.

Presque entièrement reconstruit depuis l'effroyable tremblement de terre de 1923, Tokyo compte aujourd'hui plus de 2 millions d'habitants et offre aux visiteurs le spectacle

de larges avenues, où la circulation est intense. De hautes maisons, qui le soir s'illuminent de toute la pyrotechnie des plus grandes cités d'Europe ou d'Amérique, ont remplacé les demeures pittoresques d'autrefois. La foule qui passe a abandonné ses anciens costumes, mais, rentré chez lui, le Japonais s'habille encore volontiers comme ses pères, pour prendre son thé ou écouter la radio. Les villes industrielles du Japon sont surtout, en dehors de Tokyo, Osaka, Yokohama, Simonoseki, Kôbé, Nagasaki, Sendai et Hakodaté.



Carte du Japon: 1. Coraux; 2. Perles; 3. Thé; 4. Riz; 5. Papier; 6. Soie; 7. Charbon; Bois.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

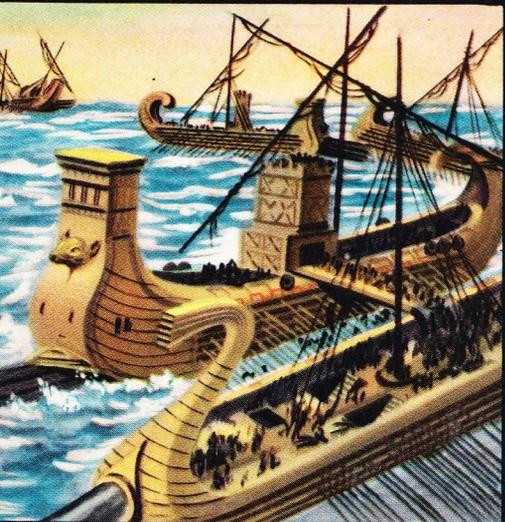
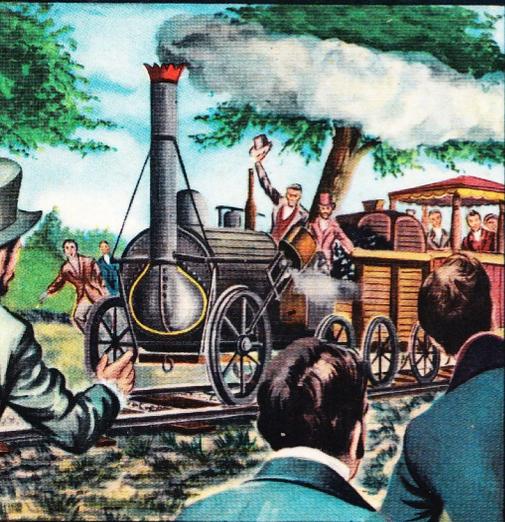
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO